

## Sur les pas de la Genève alternative de Marylouna...

► **D'où te vient cette idée de montrer Genève sous cet angle ?** Entre l'âge de 20 et 25 ans, j'ai vécu en squat. Quelques temps après l'évacuation du squat Rhino, l'un des plus célèbres qu'a compté Genève, mon fils m'a demandé : « J'irai habiter où quand je serai étudiant maintenant qu'il n'y a plus de squat à Genève ? ». Depuis 10 ans sa remarque se justifie toujours autant. Mais le logement n'est pas seul en cause. Il y avait dans ces lieux un esprit de partage, de convivialité et de créativité qu'on peine à retrouver ailleurs. Il était évident pour moi d'en retracer l'histoire, de faire découvrir ces lieux de vie ayant existé à Genève et de montrer le vrai visage qu'on tend à caricaturer.

► **Pourquoi cette tendance à Genève dans les années 1980, 1990 ?** La cité de Calvin accueille beaucoup d'ONG (Organisations Non Gouvernementales) et des mouvements alternatifs mondialistes qui revendiquent un autre modèle de société basé sur le partage, l'échange, la solidarité et une communauté sociale. L'occupation des immeubles vides est une action politique en réponse à la crise du logement et à la spéculation immobilière. Elle a atteint un premier pic dans les années 1980. Mais c'est dans le courant des années 1990 que la ville détient son record : 160 squats estimés comptant 2 000 voire 3 000 occupants ! Le procureur général socialiste de l'époque, sans être laxiste, ne déclenchait pas d'évacuation sans l'assurance que le propriétaire allait redonner à son bien sa destination première. En 2002, la charge judiciaire est revenue à la droite et cette tolérance a vite disparu.

► **Que souhaites-tu montrer lors de tes visites ?** Ces anciens squats ont pour la plus part été démolis ou les rénovations ont fini par chasser la population même de classe moyenne en gentrifiant des quartiers autrefois populaires. On peut retrouver ce mode de vie communautaire et solidaire dans le quartier des Grottes et plus encore à l'Îlot 13 derrière la gare Cornavin. Les habitants conservent cet état d'esprit et beaucoup de bâtiments sont en mode autogéré. Avec mes visites, j'agis en tant que témoin en sauvegardant la mémoire de cette époque.

► [www.geneve-kalvingrad.ch](http://www.geneve-kalvingrad.ch)

